

Henri Audier. Directeur de recherche émérite au CNRS

Membre du Bureau National du Syndicat National des Chercheurs Scientifiques

L'emploi scientifique

1- Entre doctorat et recrutement

2- Des enjeux pour le pays

3- Un plan pluriannuel de l'emploi scientifique

4- L'attractivité de nos métiers

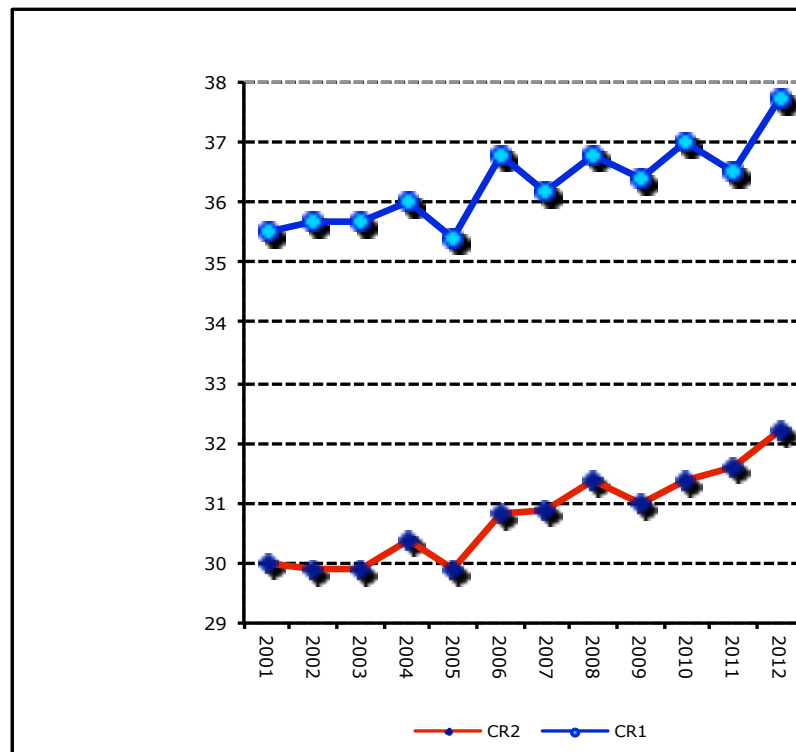
5- Le financement du plan

Conclusion : sur quels leviers agir ?

1- Entre doctorat et recrutement

Entrée au CNRS:

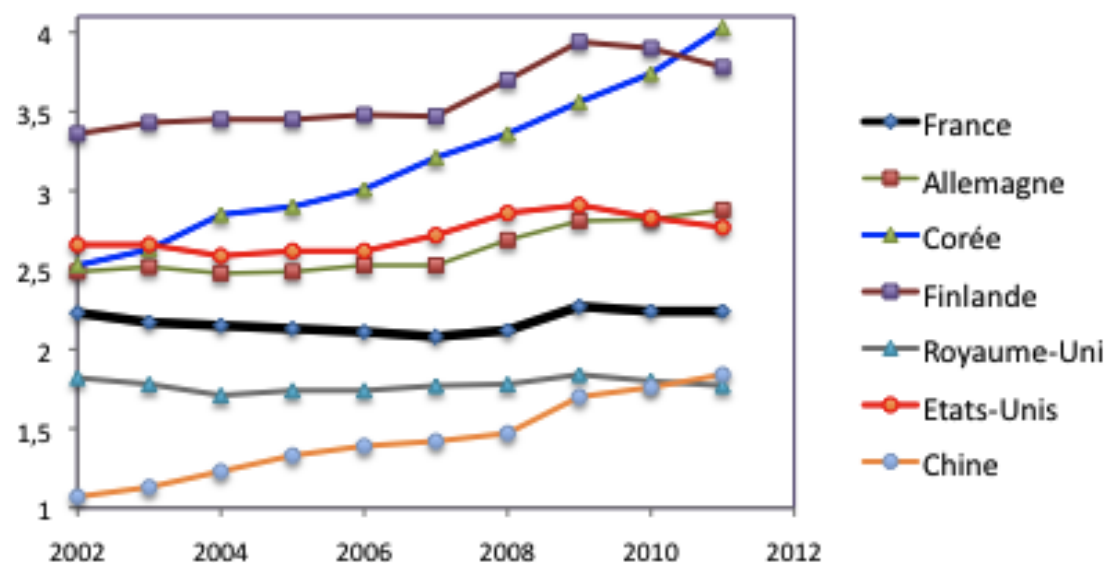
- CR2 : 30 ans (2001) \Rightarrow 32,2 ans (2012).
- CR1 : 35,5 ans (2001) \Rightarrow 37,7 ans (2012).



- Précaires : toujours plus nombreux et plus longtemps
- « Alors que le taux de croissance annuel du nombre de thèses [en France est] parmi les plus faibles de l'OCDE », pourquoi avons-nous « un taux de chômage des docteurs près de 3 fois supérieur ? »

2- Des enjeux nationaux

Relancer l'effort de recherche



- France 2,26 % du PIB 2012 = 2002 (2,23 %).
- 15^e place mondiale avec creusement des écarts avec les pays de tête : 8 pays au-dessus de 3 % et deux à 4 %.
- L'objectif d'atteindre les 3 % d'ici 10 ans est modeste : d'ici-là les autres pays auront encore progressé.
- **Il suppose d'augmenter environ d'1/3 l'effort français**

Recherche publique et enseignement supérieur

- Hors recherche militaire ou industrielle (partie du CEA et du CNES), la RP française = 0,6 % du PIB
- Objectif européen = 1 %.
⇒ Il faut accroître la RP de 66 % en 10 ans.
Donc de 6000 emplois de plus par an
- 1000 emplois EC Peillon pour encadrement des premiers cycles ⇒ 7 000 emplois publics de plus par an.

Recherche privée et l'innovation

- Recherche privée (1,43%) stagne malgré 6 Mds de CIR.
- France éliminée de nombreuses technologies de pointe.
- *In fine*, 50 % de jeunes docteurs dans la recherche publique ; 25 % dans la recherche privée.
- 13 % des chercheurs en entreprise sont docteurs ...
⇒ Transférer 1 à 2 milliards du CIR vers l'ES-R public
⇒ **Conditionner le CIR au recrutement de docteurs**

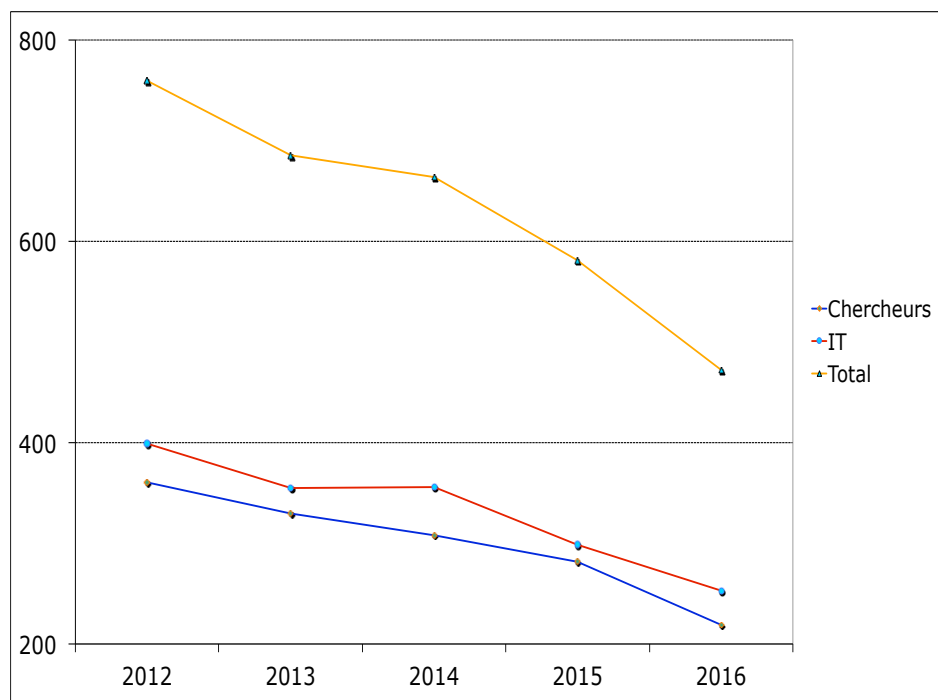
3- Un plan pluriannuel de l'emploi scientifique

Pourquoi ?

- Parce qu'il faut rattraper le retard français
- Parce qu'il faut compenser la baisse des départs en retraite des « générations Mitterrand »

Quel coût ?

- De nos calculs et des rapports Berger et Le Déaut :
entre 1 et 1,3 milliard par an
- Mais **DE PLUS** chaque année (1+2+3 ... +10)
soit **55 milliards en 10 ans**



4- L'attractivité de nos métiers

En finir avec la précarité, recruter plus jeune

- Intégrer les précaires dans respect des statuts
- Le faire vite pour pouvoir recruter plus jeune

Rendre attractifs des métiers et des carrières

- Les débuts de carrière à revaloriser de l'ordre de 25 %
- Attractivité des moyens de travail et la liberté scientifique

La formation

- **Docteurs formés/an :**
France : 12 000
Royaume-Uni : 20 000
Allemagne : 27 000
- **Nos propositions**
⇒ doubler le nombre de docteurs/an
en réfléchissant aux disciplines.

5- Le financement du plan

Des consolidations et redéploiements au niveau français

- Intégration des précaires : transformation en emplois pérennes des crédits servant à les payer (PIA, ANR, etc.).
- La consolidation des 1000 postes /an de Peillon
- Le transfert 2 Mds/an du CIR vers l'ES-R public contribuera pour 1/3 aux 55 millions nécessaires sur 10 ans.

La contribution du niveau européen

- L'exclusion de l'ES-R du montant de la dette
- La place de l'ES-R dans « les 300 Mds d'investissements européens »

Un emprunt urgent dans l'immédiat

- Redéploiements demandent beaucoup de temps
- Emprunt immédiat quadriennal pour lancer le plan
- 10 milliards (1 + 2 + 3 + 4), gérés par notre Ministère